



COMPTE- RENDU

du séjour de
formation et
des activités

Du 1^{er} au 4 février 2022, les Doctoriales de la Biodiversité ont accueilli une trentaine de doctorantes et doctorants à la Maison de la Nature de la Réserve ornithologique du Teich (33) pour un séjour de formation associé aux acteurs du territoire dans une démarche de recherche-action.

Les Doctoriales en chiffres



4 jours

1 lieu

12 écoles doctorales

29 doctorant.es

4 sujets issus du territoire

25 trajets en train

18 laboratoires de recherche

4 conférences

Introduction



Organisées par le réseau interdisciplinaire **Biosena**, Biodiversité et Services Écosystémiques en Nouvelle-Aquitaine, en partenariat avec le réseau **Milieus & Diversité (MiDi)**, centre-Val de Loire), les **Doctoriales de la Biodiversité 2022** se sont déroulées à la Maison de la Nature de la Réserve ornithologique du Teich, au bord du bassin d'Arcachon, du 1^{er} au 4 février. Vingt-six doctorants et doctorantes rattaché-es à des écoles doctorales de Nouvelle-Aquitaine et trois doctorant-es de Centre-Val de Loire y ont participé.

Les activités et modules pédagogiques de cette formation comprenaient **des présentations de posters** entre doctorant-es, **un travail de groupe** sur des sujets issus du territoire avec présentation finale devant jury, **des conférences**, **une sortie dans la Réserve**, et **des temps informels**. Ce compte-rendu présente le ressenti général des participant-es, puis le bilan de chacune des activités, en plus de considérations pratiques et générales, avant un bilan conclusif.

Pour l'établissement de ce compte-rendu, les doctorant-es ont été consulté-es via un questionnaire une semaine après la formation, et les intervenant-es, chercheur-es et acteurs du territoire, ont été consulté-es par email et téléphone pour leurs commentaires. Nous les remercions toutes et tous.



Ressenti général

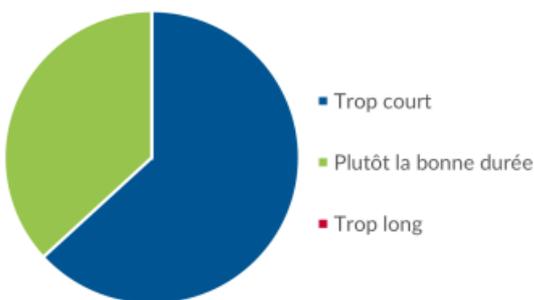
Voici en introduction quelques visuels issus du questionnaire adressé aux doctorant-es une semaine après la formation, comprenant 19 réponses sur 29 participant-es.

Comme le montrent ces graphiques, la satisfaction des participant-es est élevée. On note un manque de temps perçu par de nombreuses personnes, et dans une moindre mesure un trop-plein d'activités. Ce n'est pas équivalent : la question sur la durée de l'événement prend en compte le temps hors Doctoriales, c'est-à-dire au labo. Il semble que de nombreuses doctorant-es préféreraient prendre davantage sur leur emploi du temps en faveur des Doctoriales plutôt que d'en diminuer les contenus, ce qui est très bon signe pour la formation. La variété des disciplines est perçue très positivement.

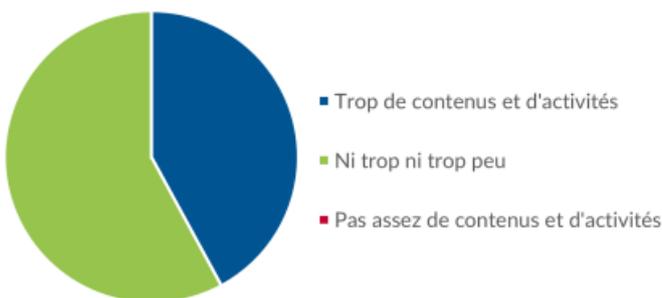
Combien d'étoiles donneriez-vous à cet événement / formation ?



Que pensez-vous de la durée de l'événement ?



Que pensez-vous de la quantité de contenus et d'activités sur la durée de cet événement ?



Que pensez-vous de la variété des disciplines abordées dans les Doctoriales ?



Présentations de posters



Lors de la première matinée des Doctoriales, les doctorant-es ont présenté leurs travaux de thèse par le biais de posters en format A0. L'objectif de ces présentations était multiple.

Il s'agissait d'abord de familiariser les doctorant-es à la pratique du poster (création et présentation) qui est courante, bien que potentiellement différente, dans essentiellement toutes les disciplines.

Le second objectif était de sensibiliser les doctorant-es à l'interdisciplinarité à travers la grande variété des approches et des disciplines représentées dans les Doctoriales, notamment pour alerter sur le besoin d'être compréhensible par toutes et tous lors des travaux en commun et souligner la spécificité des expertises de chacun-e face au groupe.

Un troisième objectif était de briser la glace entre doctorant-es, afin de rendre les Doctoriales plaisantes d'un point de vue humain mais aussi prolifiques scientifiquement, avec de meilleurs échanges, et enfin afin de favoriser les relations entre doctorant-es après la formation, le fameux networking.

Format

Un format a été développé spécifiquement pour cet exercice de présentations de posters. Les doctorant-es étaient réparti-es en deux groupes. Le premier groupe présentait, et le second groupe pouvait suivre les présentations de posters à sa guise. Dans le groupe qui présentait, les doctorant-es étaient d'abord associé-es par paires, chacun-e présentant à son tour son poster à l'autre, avec en public éventuel les membres du groupe spectateur. Puis les paires étaient groupées par deux, et, dans chaque quatuor nouvellement formé, chaque doctorant-e présentait le poster de son binôme, mais pas son propre poster.

Cette formule avait l'avantage de faire ressortir les erreurs et flous dans la compréhension, et instaurait un rapport plus humain, créant nécessairement le dialogue avec la personne dont les travaux étaient présentés, et évitant la présentation robotique par des personnes ayant appris par cœur leur propre présentation. Une fois les quatre posters présentés dans le quatuor, les deux groupes étaient inversés. Pour des raisons de place, les posters du premier groupe ont dû être retirés, et ceux du second sous-groupe affichés à ce moment.

Ce format permettait à chaque doctorant-e de présenter ses propres travaux une fois, de présenter les travaux d'autrui une fois, de voir ses propres travaux présentés une fois, et de suivre la présentation de huit autres posters (plus d'un tiers du total) sur une durée totale de 75 minutes.



Déroulé

Afin de garder un effet de surprise sur le format, les doctorant-es n'avaient pas été informé-es des détails de l'exercice, ayant seulement été prescrits de réaliser un poster A0 de leurs recherches. Les doctorant-es se sont pris-es au jeu des présentations et à celui de l'inversion des rôles avec entrain. L'ambiance était très chaleureuse. Elle était aussi chaotique, avec de nombreux étuis et matériel d'accroche des posters disséminés dans les pièces, et un espace peu ergonomique pour le passage des personnes.

Le temps imparti pour chaque présentation, 3 minutes (180 secondes), suivi de 2 minutes de questions, n'a pas suffi aux doctorant-es pour présenter leurs posters. Le manque de temps s'est fait d'autant plus ressentir qu'avec le retard accumulé durant toute la matinée, y compris pendant la séance de posters avec toute la manutention impliquée, les deux minutes de questions ont dû être supprimées par l'animateur pour de nombreuses présentations. Cela a causé un sentiment de frustration pour les doctorant-es, qui n'a néanmoins pas entaillé leur esprit positif. En fait, une grande partie du groupe s'est retrouvée dans la salle des posters le soir, entre 22h et minuit, pour continuer les présentations et les échanges !

Ressenti des doctorant-es

« Présenter le poster d'un autre est une bonne entrée en matière, j'ai beaucoup aimé ! »

« J'ai aimé la façon dont la présentation des posters s'est déroulée, l'idée était très chouette. Dans un monde idéal, j'aurais apprécié que tous les posters restent affichés. »

« Il aurait été intéressant d'avoir plus de temps pour présenter les poster et découvrir ceux des autres (pas forcément en ayant besoin de présenter le poster de quelqu'un d'autre). »

« Je regrette le manque de consignes en amont, notamment concernant la présentation des posters. »

« Pour dégager un peu de temps, la session poster pourrait se réaliser la première soirée, de 18h à 19h30, comme cela se fait en congrès, de façon décontractée. »

« La présentation des posters était beaucoup trop rapide, c'est dommage de n'avoir pu assister qu'à quelques présentations. »

« Le poster scientifique n'est peut-être pas le format le plus adapté à toutes les disciplines. »



Bilan

Les doctorant-es ont fait preuve d'une extraordinaire motivation à présenter leurs recherches, pendant et après la séance prévue à cet effet. Le format ludique d'inversion des rôles a relativement bien fonctionné, et la méthode semble appropriée pour permettre à un large groupe où chacun-e présente d'avoir de l'audience et de voir malgré tout beaucoup de présentations. Les consignes et la gestion du temps par les organisateurs sont à revoir pour une prochaine édition des Doctoriales. Ces pistes, combinables, sont envisagées :

- un poster plus petit (A3) ou un feuillet A4 à distribuer, avec nécessairement moins de contenus,
- des présentations flash de 5 minutes sans questions,
- une présentation d'une diapositive en séance plénière, dans un format inspiré de *Ma thèse en 180 secondes*,
- des posters accrochés plus longtemps, si l'espace existe,
- des présentations libres en soirée informelle sans contrainte stricte de temps,
- des consignes clarifiées, peut-être co-construites avec les doctorant-es.



Travail de groupe



Le travail de groupe constituait la majeure partie du programme des Doctoriales. Quatre sujets issus du territoire avaient été rassemblés et ont été présentés par les professionnel·les lors du premier jour des Doctoriales. Les doctorant·es ont été chacun·e assigné·e à un des sujets, créant quatre groupes. Les consignes du travail ont été présentées à l'oral, et les groupes se sont répartis dans les salles pour travailler. Des chercheur·es ont été mobilisé·es pour accompagner les groupes, malheureusement plutôt en distanciel pour cause de cas contacts, et les professionnel·les avaient également différents degrés de disponibilité à distance pour les doctorant·es.

Après un après-midi le premier jour et une matinée le second jour, le seul temps restant pour ce travail était dans la soirée du second jour, après le repas, à partir de 20h. Le troisième jour au matin était dédié à la restitution. Un rapport écrit a également été produit par chaque groupe, disponible sur le site web de Biosena. Le temps total disponible pour ce travail peut être estimé à une douzaine d'heures, incluant du travail en soirée jusqu'à plus de minuit.

Les quatre sujets travaillés étaient :

- *Implantation d'une zone humide pédagogique au lycée St André Ste Marie de Cubzac,*
- *Quelle acceptabilité du changement de gestion des niveaux d'eau du marais de Rochefort ?*
- *Cas de la colonisation du bassin d'Arcachon par la moule verte asiatique Arcuatula senhousia,*
- *Comment faire face au changement climatique, à la baisse de la biodiversité et à la diminution de la ressource en eau sur la commune de Nouaillé-Maupertuis ?*

La restitution s'est faite par groupes, devant un petit jury de chercheur·es et de professionnel·les, présent·es ou en visio, avec un temps de présentation et un temps de questions du jury. Puis le jury s'est concerté pour rendre un bilan général du travail des doctorant·es.

Le jury, par la voix des chercheur·es, a souligné d'abord le travail et l'investissement des doctorant·es. Outre certaines remarques sur la forme des présentations, il a aussi fait part de doutes concernant les aspects critiques et scientifiques des travaux présentés. Les professionnels n'ont pas pris la parole à ce moment. Un certain nombre de doctorant·es ont trouvé le bilan du jury déconnecté des consignes données au début de la formation, concernant le fond du travail ainsi que le format de présentation. Pour certain·es, les apparents manques scientifiques étaient dus au format concis de présentation, le dossier final contenant davantage de détails. Pour d'autres, le travail fourni correspondait en fait simplement au travail demandé.

Ressenti des chercheur·es

« Les sujets étaient très intéressants car complémentaires. Les doctorants étaient motivés, plongés dans les sujets, les échanges marchaient bien. Il y avait un flottement dans les consignes, dans la mesure où personne ne savait si les doctorant·es devaient faire l'exercice de la recherche ou proposer une méthodologie pour aborder la question. »

« Les sujets étaient trop ambitieux et un peu inégaux. »



Ressenti des professionnel·les

« J'étais surprise de l'investissement des doctorant·es et impressionnée de leur motivation ! »

« C'était super d'avoir un point de vue neutre et extérieur au territoire ! C'est idéal pour des sujets qui touchent à la politique. »

« Les doctorant·es ont apporté de vraies pistes de travail. Nous avons grâce à eux contacté un organisme et prévu des analyses du sol. »

« C'est dommage que nous ayons mobilisé des partenaires qui n'ont finalement pas été contactés. »

« Il aurait fallu plus longtemps, peut-être une semaine, pour faire un tel travail. »

« Pour une première, c'était bien ! »

Ressenti des doctorant·es

« Travailler à huit en mélangeant différentes disciplines a été très formateur. Nous avons travaillé en interdisciplinarité, échangeant sur nos connaissances et apportant à chaque niveau notre point de vue. Ce fut une expérience très riche qui nous sera à tous très utile. »

« J'ai aimé l'interdisciplinarité et la convivialité dans les projets en groupe. »

« Les attendus concernant le projet manquaient de clarté (ou ont été donnés très tard). Le rapport était probablement en trop et il aurait été plus intéressant d'avoir du temps pour des discussions ou débats avec les commanditaires (par exemple sous format de table ronde). »

« Il serait peut-être intéressant de faire une restitution de nos travaux autour d'une table ronde plutôt que par le biais d'un diaporama ? »

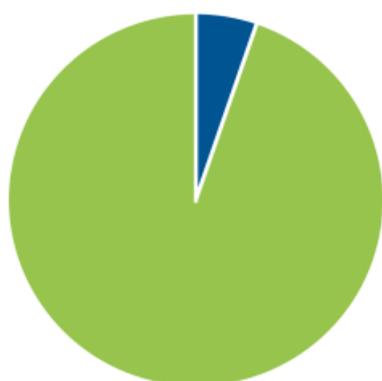
« Je regrette un manque de clarté général dans les consignes et les attentes de cette formation. J'aurais eu besoin de plus de transparence sur les objectifs de ces trois jours, et de l'exercice en groupe en particulier. »

« Il a manqué de temps pour les consignes, mêmes celles pratico-pratiques. [...] J'exprime un gros regret sur la phase de jury et de retour ! »

« Il faut garder le fait de ne pas désigner de meilleure présentation. »

« J'aurais souhaité un vrai temps de retour sur les projets, par groupe de travail. Pour nous, c'est le moment d'apprendre. »

Que pensez-vous de la taille des groupes de travail, du nombre de personnes dans les groupes (7-8) ?



■ Trop grands, trop de monde

■ À peu près la bonne taille

■ Trop petits, pas assez de monde

Bilan

Cœur de la formation, l'activité de travail de groupe a souffert de la nouveauté des Doctoriales en termes d'organisation mais est demeurée engageante, productive et formatrice grâce à l'investissement des différentes parties prenantes. Chercheur-es, professionnel-les et doctorant-es ont pu se rencontrer et se découvrir dans cette activité, faisant ressortir le meilleur notamment du groupe des doctorant-es en termes de sérieux, de motivation et de professionnalisme. De nombreuses propositions d'amélioration ont déjà émergé :

- clarifier les consignes pour toutes et tous, autant en termes pédagogiques qu'organisationnels, fournir un cahier des charges aux professionnel-les présentant des sujets, ce qui les rassurerait aussi, mettre les consignes clairement par écrit pour les doctorant-es,
- soigner la construction des groupes, avec un temps de discussion d'une heure, par groupe, entre professionnel-les et doctorant-es, et former les groupes avant la présentation des posters pour que les doctorant-es s'identifient mieux,
- programmer dans chaque groupe une séance avec un-e chercheur-e expert-e du rapport avec les professionnel-les,
- proposer une courte conférence sur les bonnes pratiques de communication scientifique et de communication en général (notamment la construction de diapositives).





Les conférences, d'une heure chacune, ont été données par **Frédéric Barraquand**, écologue quantitatif chargé de recherche CNRS à l'Institut des Mathématiques de Bordeaux (IMB), **Daniel Compagnon**, professeur en sciences politiques pour Science Po Bordeaux au centre Émile Durkheim, **Gilles Boeuf**, professeur de biologie et ancien directeur du Muséum national d'histoire naturelle (MNHN), et **Denis Couvet**, chercheur sur les socio-écosystèmes, professeur du MNHN au Centre d'écologie et des sciences de la conservation et président de la Fondation pour la recherche sur la biodiversité (FRB).

Ces conférences ont été parsemées au cours de la formation, notamment dès la première matinée et à la fin de chaque journée. Trois des quatre intervenants ont pu être présents sur site, une seule conférence a eu lieu en visio, en l'occurrence malheureusement concernant celle-ci dans de médiocres conditions techniques, particulièrement en termes de son.

Ressenti des doctorant-es

« Les conférences étaient top ! »

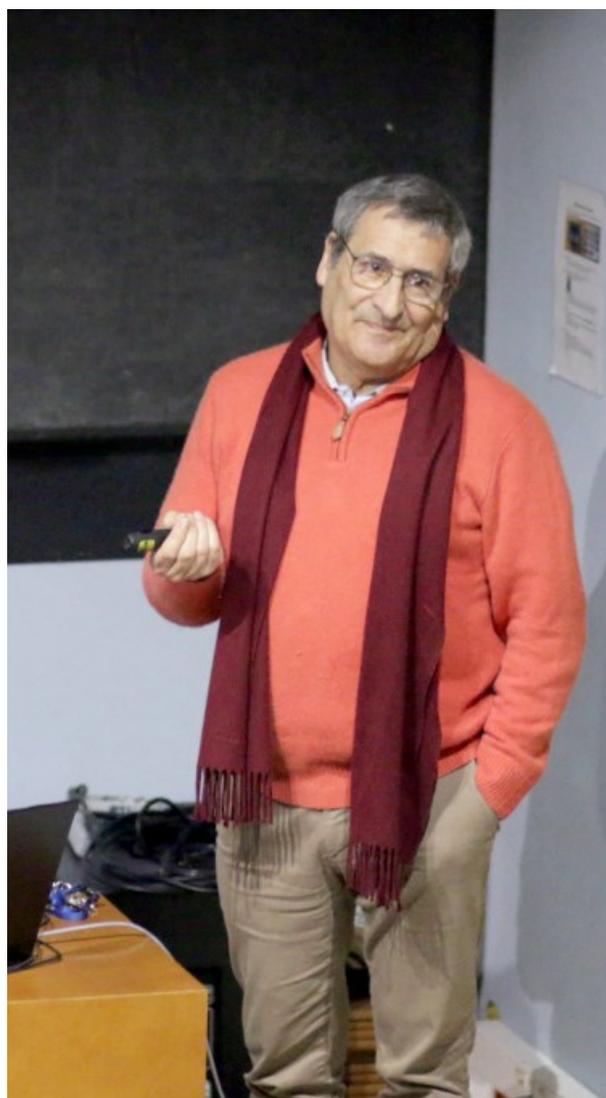
« J'ai apprécié le fait d'intercaler les conférences entre le travail de groupe et les moments de convivialité, de ne pas enchaîner toutes les conférences. »

« Les conférences étaient intéressantes mais le dernier créneau était un peu tard (étant donné qu'il restait beaucoup de travail le soir sur les projets). »

« Il a peut-être manqué un temps pour proposer une méthodologie transdisciplinaire. Par exemple un cas concret, avec le résultat final. »

Bilan

Les conférences ont été très appréciées, et Biosena remercie tous les intervenants pour la qualité de leurs interventions. Il convient maintenant d'en améliorer la technique, notamment pour la visio, avec du matériel mobile palliant les limites des équipements de la salle (Biosena s'est d'ores et déjà équipé). Des conférences moins fondamentales et plus techniques pourraient être envisagées, notamment sur les méthodes de l'interdisciplinarité, de la recherche-action, ainsi que sur la communication et la présentation des travaux de groupe.



Sortie dans la Réserve



Presque du fait du hasard, les Doctoriales se sont déroulées dans un haut lieu de la biodiversité, la Réserve ornithologique du Teich. Les organisateurs ont donc décidé d'en profiter pour proposer une visite des lieux, qui s'est faite à pied et en canoë géant, sous le pilotage d'**Adrien Margot**. Le responsable scientifique de la Réserve, **Cyril Forchelet**, a été sollicité à cette occasion pour présenter ses responsabilités professionnelles ainsi que les enjeux de biodiversité du lieu, pour nourrir la culture professionnelle des doctorant-es. L'observation d'oiseaux n'a pas pour autant été négligée. Il n'était cependant pas prévu d'utiliser la Réserve comme terrain d'étude.

Ressenti des doctorant-es

« La sortie canoë et la visite du site étaient parfaites. »

« Le lieu était vraiment adapté à la thématique, tout comme la balade en canoë. »

« Les temps conviviaux en soirée et la sortie en canoë ont permis de rompre la glace entre personnes venant d'universités différentes. »

« La sortie dans la Réserve nous a permis de déconnecter et de rêver pendant ces trois jours hyper denses. »

« Il aurait été intéressant d'avoir un projet en lien avec l'endroit où se déroule l'événement. »

Bilan

Cette activité a entretenu la bonne humeur dans le groupe, le rapprochement entre les personnes, et l'effacement des barrières sociales et hiérarchiques, professeur-es, organisateurs et doctorant-es payant à égalité dans les canoës. L'ambition de présenter un métier de terrain et ses enjeux n'a pas nécessairement été accomplie en profondeur, mais la pause intellectuelle était vraisemblablement nécessaire et justifiée. Il n'y a donc rien de majeur à changer à cette activité. Mettre en lien les travaux et le lieu de la formation serait idéal, mais demande un changement majeur de stratégie.





Temps informels



Une formation en présentiel sur trois jours est évidemment l'occasion de nombreux temps informels forts, très importants pour créer du lien entre les jeunes professionnel·les que sont les doctorant·es, et permettant aussi la rencontre avec d'autres, notamment ici les chercheur·es. Dans le contexte sanitaire de début février, le défi de maintenir la formation en présentiel et surtout dans des conditions propices aux temps informels était de taille, mais a été relevé avec succès.

Les temps informels ont principalement consisté en deux soirées, six repas et une sortie sur la Réserve.

Ressenti des doctorant·es

« J'ai apprécié la bonne ambiance et la cohésion, et les activités de présentation des posters, la soirée jeux et la sortie dans la Réserve. »

« J'ai aimé que tout le monde soit logé sur place, que la formation ne soit pas juste en journée. »

« Il faudrait ajouter de vraies pauses informelles ! Le programme était super dense, et avec les re-

pas servis à l'assiette nous n'étions pas maîtres du temps que nous passions à table. »

« On courait tout le temps, parfois empêchant certaines discussions, entre doctorants mais aussi avec les intervenants, ce qui est dommage... »

« J'aurai apprécié un vrai temps d'inclusion et de déclusion, peut-être un peu plus ludique. Surtout, la fin des Doctoriales m'a déçue. On ne s'est même pas dit au revoir, on a pas pris le temps de s'accorder sur les moyens de rester en lien... C'était très étrange de finir les Doctoriales ainsi. »

Bilan

Dans l'effort de proposer une formation de qualité et bien remplie, les temps informels (et le temps de repos !) n'ont pas reçu la priorité. Il apparaît que les temps informels ont été très appréciés, mais qu'ils manquaient en quantité. Certains aspects de la qualité peuvent aussi être améliorés : davantage de liberté dans ces moments (voir remarque sur la temporalité des repas), des moments plus ludiques, et des moments placés stratégiquement, notamment à la fin de la formation, où un manque apparaît.





Covid

Variable chaotique majeure, la situation sanitaire s'est faite menaçante jusqu'au dernier moment, voire après la fin de l'événement. Une personne s'est révélée positive à la Covid durant les Doctoriales et a dû quitter le lieu de formation –choisissant néanmoins de continuer avec son groupe en distanciel ! Ce cas n'a manifestement pas créé de cluster de contaminations. Nous pouvons dire que nous avons été épargné·es, peut-être grâce au protocole sanitaire mis en place.

Transport

La quasi-totalité des doctorant·es ont choisi de venir en train, payé par Biosena. Ce mode de transport doux semble avoir été très adapté, aucune critique n'est remontée à ce sujet. C'est un gros point positif pour la Maison de la Nature, accessible à pied depuis une gare TER.

Hébergement

Aucune critique n'a été faite sur l'hébergement des personnes, simple mais très agréable à la Maison de la Nature. L'hébergement des temps de travail, en revanche, n'est pas idéal, avec trop peu d'espaces de travail isolés pour les groupes. Un bâtiment voisin (gîte) pourrait être loué pour élargir les options.

Repas

Les repas, au demeurant savoureux, pourraient être améliorés. Le service à table est en effet superflu, comme relevé plus haut, de plus l'usage de verrines plastique et autres jetables ne correspond pas aux principes de Biosena, et surtout, comme l'a relevé un ou une doctorant·e, « le gâchis de nourriture a été un crève-cœur ». Un point à réellement solutionner pour une prochaine édition.

Technique

Les Doctoriales ont énormément souffert des conditions techniques de travail. En premier lieu, la connexion Internet était absolument insuffisante. « *On s'est finalement mis en réseau sur la connexion 4G d'une personne du groupe* », témoigne un ou une doctorant·e, mais le réseau 4G n'était pas parfaitement capté non plus. Ensuite, la salle de conférence n'était pas prête à recevoir une visio, notamment en termes de son. La réfection de cette salle est cependant prévue sous peu par la Maison de la Nature. Par ailleurs, Biosena s'est équipé en matériel pour plus de résilience dans ce genre de cas.



Conclusion



Comme les commentaires sur place et les retours a posteriori l'ont souligné, les Doctoriales de la Biodiversité 2022 ont été un grand succès humain, pédagogique et professionnel. Les nombreuses remarques concernant de possibles améliorations témoignent de la haute valeur perçue de l'événement, du souhait de le voir se produire à nouveau à l'avenir, et aussi de l'évidence d'un certain nombre de changements nécessaires. La mobilisation de l'esprit critique des doctorant-es jusque dans l'organisation même des Doctoriales a donné à ce séjour un parfum de co-construction et de camaraderie tout à fait en accord avec l'esprit du travail en collaboration demandé.

Les Doctoriales ont été un succès en termes d'interdisciplinarité, parvenant à faire dialoguer les disciplines autour des posters (jusqu'au milieu de la nuit !) et à l'intérieur des groupes de travail (idem). On ne peut que supposer un effet positif sur le réseau et la carrière des doctorant-es ayant participé, en plus de leur ouverture interdisciplinaire.

Les Doctoriales ont été un succès en termes de recherche-action, présentant des exemples de travaux via la conférence de F. Barraquand, avec l'accompagnement (en distanciel) de M. Charbonneau sur le travail en lien avec les acteurs du territoire, et amenant à ces acteurs des perspectives innovantes qui se sont révélées utiles, ainsi qu'un point de vue extérieur également valorisé.

Organisateurs et participant-es peuvent être fier-es de leur travail, et Biosena les remercie toutes et tous chaleureusement.

Perspectives pour 2023

Des pistes d'amélioration ont été soulignées dans le détail de chaque activité, principalement la présentation des posters et le travail de groupe. Plus de temps et de clarté dans les consignes sont demandées et seront fournis en 2023, avec un événement préparé bien plus en amont et en co-construction sur la base de l'édition écoulée. D'autres points logistiques devront être améliorés, avec l'option de garder le même lieu ou non selon les améliorations possibles.



Remerciements



Biosena remercie les chercheur-es qui se sont mobilisé-es pour cet événement : **Gilles Boeuf**, **Denis Couvet**, **Frédéric Barraquand** et **Daniel Compagnon** pour leurs conférences, **David Sherman** pour son accompagnement sur place, **Marion Charbonneau** et **Sabrina Gaba** pour leur participation à distance, et **Hugues Blanchet** et **Pascale Garcia** pour l'élaboration de l'événement.

Nous remercions aussi les professionnel·les, **Léna Rabin** de la communauté d'agglomération Rochefort Océan et ses partenaires, **Albert Noireau** de la DREAL Nouvelle-Aquitaine, **Lucie Ellias** et **Florence Bretaudeau** du lycée STAM, et **Cécile Massé** de l'UMS PatriNat.

Nos remerciements vont également à l'équipe de la Maison de la Nature, notamment **Véronique Hidalgo**, **Chantal Laurentin**, **Cyril Forchelet** et **Adrien Margot**, à l'équipe traiteur, et à l'équipe d'organisation autour de Biosena, **Valentin Cognard** du réseau MiDi, **Léo Trémoulet**, futur Master de médiation des sciences, et **Agnès Gasnier**, prestataire de conseil et accompagnement en événementiel.

Compte-rendu : Martin Galilée

Photos : Martin Galilée, Agnès Gasnier, Juliette Porte



<https://biosena.univ-lr.fr>
biosena@univ-lr.fr

